

# **Vers une organisation de nos travaux " Techniques de Vie "**

- **Association pour la modernisation de l'Enseignement**
- **La Commission des Inspecteurs**
- **La FIMEM**
- **Le Centre International de l'Ecole Moderne à Aoste (Italie)**

**C. Freinet**

*Dans le cadre de notre revue Techniques de Vie, nous nous sommes engagés, un peu témérairement peut-être, dans un domaine qui nous était peu familier. Oubliant les impératifs évidents de nos soucis habituels, nous avons pensé que, abstraction faite de la technique, nous allions pénétrer ainsi de plain-pied dans les recherches intellectuelles. Nous avons l'illusion que les problèmes nouveaux que nous allions poser étaient en mesure de susciter l'inquiétude de nos lecteurs qui nous adresseraient spontanément leurs réflexions.*

*Il n'en a rien été. A notre grand regret, il ne nous a pas été possible d'établir les dialogues indispensables.*

*Nous n'abandonnerons pas pour autant nos projets à l'heure justement où l'établissement de pensée et de travail avec les autres degrés d'enseignement deviennent évidente nécessité.*

*Il nous faut chercher d'autres voies.*

*C'est alors vers l'organisation et le travail, vers l'organisation pour le travail que nous nous retournons pour continuer notre route.*

Cette association commencera à la rentrée sa vie active avec notamment la constitution, dans les départements et les villes, de sections de l'AME que nous animerons par des colloques, des démonstrations et des expositions.

**LA COMMISSION  
DES INSPECTEURS**

Un bon nombre des nôtres sont devenus *Inspecteurs*. Ils ne peuvent pas oublier tout ce que nos techniques leur ont apporté non seulement pédagogiquement mais aussi moralement et humainement. Il n'y a pas de raison pour que notre collaboration ne puisse pas continuer avec ces camarades qui ont accédé à de nouvelles fonctions.

Rappelons encore une fois qu'il ne s'agit nullement pour nous de pénétrer dans les milieux *Inspecteurs* pour y faire de la propagande pour nos techniques. Nous ne faisons pas de propagande ; la meilleure des propagandes c'est toujours le *travail*. Nous organisons donc le travail avec les *Inspecteurs* qui veulent bien œuvrer au sein de notre Commission.

Cette Commission s'est donc réunie au Congrès de Niort. Mais nos camarades *Inspecteurs*, ont tout d'abord fait remarquer que les problèmes qui nous tiennent à cœur et qui intéressent tout à la fois instituteurs et inspecteurs, ne peuvent pas être traités par les seuls *Inspecteurs*. Aussi nos camarades ont-ils demandé que s'adjoignent à eux les *Instituteurs* qui voulaient discuter de ces problèmes.

Voici le compte rendu des réunions qui se sont ainsi tenues au cours du Congrès :

Contrairement à ce que son intitulé pourrait laisser prévoir, cette commission n'est pas réservée aux *Inspecteurs*. C'est une commission mixte s'attachant aux problèmes *Inspecteurs-Enseignants d'Ecole Moderne*. La présence d'instituteurs y est indispensable pour permettre un permanent réajustement réciproque des points de vue.

La psychologie des rapports instituteurs-inspecteurs est rarement abordée dans la presse syndicale car il existe d'une part une liaison organique au sein de la F.E.N. entre S.N.I. et S.N.I.D.E.P. qui exclut par courtoisie les points de friction, et d'autre part on craint que la discussion prenne vite l'allure de tribune de mécontents. Les *inspecteurs* qui, la plupart du temps sont écrasés par la besogne ne goûtent en général pas ce genre de critiques.

Il est pourtant utile qu'il y ait une table ronde où l'on puisse se faire part de déceptions mais sans animosité et en ayant la solide satisfaction de se sentir les coudes de l'ICEM. Les réunions de la commission des *Inspecteurs* n'ont pas connu de temps morts, tant les 23 participants étaient passionnés de discussion.

Celle-ci a porté sur trois points :

1. Quelle est la situation actuelle des relations *Inspecteurs-Instituteurs* ?
2. Comment pourrait-on assurer à un *Inspecteur* ignorant de nos techniques un contrôle aisé du travail de l'*Instituteur* et de la classe ?
3. Comment envisager les relations *Ecole Moderne-Inspecteurs* au sein d'un département ?

Pour mémoire seulement, a été évoquée la question essentielle de « L'Inspection idéale » qui ne saurait être discutée valablement dans le contexte actuel.

**I. Quelle est la situation actuelle des relations inspecteurs-instituteurs d'Ecole Moderne ?**

Les membres de la commission ont apporté chacun leur témoignage personnel. Trop réduits dans leur nombre pour constituer une référence statistique, ces témoignages ont pourtant la valeur de sondages. Le pittoresque ne leur fait pas défaut. Des camarades ont eu droit à des réflexions du genre :

— Le rapport sera merveilleux... mais la note!

— Alors c'est vous le Gutenberg de la Gironde?

— Si je trouve ces fichiers (auto-correctifs) dans votre classe, vous n'aurez pas votre CAP.

Certains camarades, au contraire, ont trouvé immédiatement un terrain d'entente et de discussion avec leurs supérieurs hiérarchiques et même de la compréhension et des encouragements. Tous néanmoins, au-delà de leur expérience personnelle et se référant aux échos recueillis autour d'eux regrettent :

— que l'allure de l'Inspecteur soit davantage celle d'un censeur administratif que d'un conseiller pédagogique.

— le caractère de surprise des inspections et le fait d'être noté.

— le déroulement de certaines visites où l'Inspecteur se contente de prendre des notes au fond de la classe.

— l'absence d'entretien véritable.

Les Inspecteurs présents au Congrès ont expliqué les raisons d'être de ces attitudes : envahissement des tâches administratives qui empêche l'Inspecteur de donner un temps suffisant à la réflexion et aux échanges pédagogiques. Beaucoup d'inspections se font dans une atmosphère de course contre la montre.

**II. Comment concevoir l'inspection des classes pratiquant les techniques Freinet ?**

(Cas d'un Inspecteur ignorant ces techniques)

L'équipe parisienne : Faligand, Reuge, Lebreton, estime qu'il faudrait faciliter le travail de contrôle de l'Inspecteur en lui présentant au début de la visite le « plan annuel de modernisation » qu'on trouvera en annexe. Qui veut les aider à le mettre au point? Dans les cases une coloration et une date indiqueraient à quel moment le stade de modernisation a été atteint.

**III. Comment envisager les relations Ecole Moderne inspecteurs au sein d'un département ?**

En définitive, tous furent d'accord pour estimer que les rapports instituteurs Ecole-Moderne-Inspecteurs dépendaient avant tout des relations du groupe avec le collège des Inspecteurs du département. Le délégué départemental a ici un rôle essentiel à jouer :

— L'organisation de stages et du par-rainage de jeunes collègues garantit le sérieux des expériences d'Ecole Moderne faites par de jeunes collègues.

— Il ne faut pas hésiter à inviter des Inspecteurs aux journées d'études. Au besoin établir avec eux, au cours d'un entretien, les normes de contrôle du travail des collègues. Leur présenter des expériences réussies. Bref, développer au maximum les « public-relations ».

— Ne pas complexer. Les Inspecteurs n'ont pas souvent l'occasion de voir des classes vivantes. Même s'ils ne pensent pas toujours du bien de nos techniques, ils aiment être dans une classe où le maître et les élèves travaillent avec conviction.

**Conclusions**

Ce bulletin de travail est destiné à recueillir vos réactions aux lignes ci-dessus et aux documents annexés.

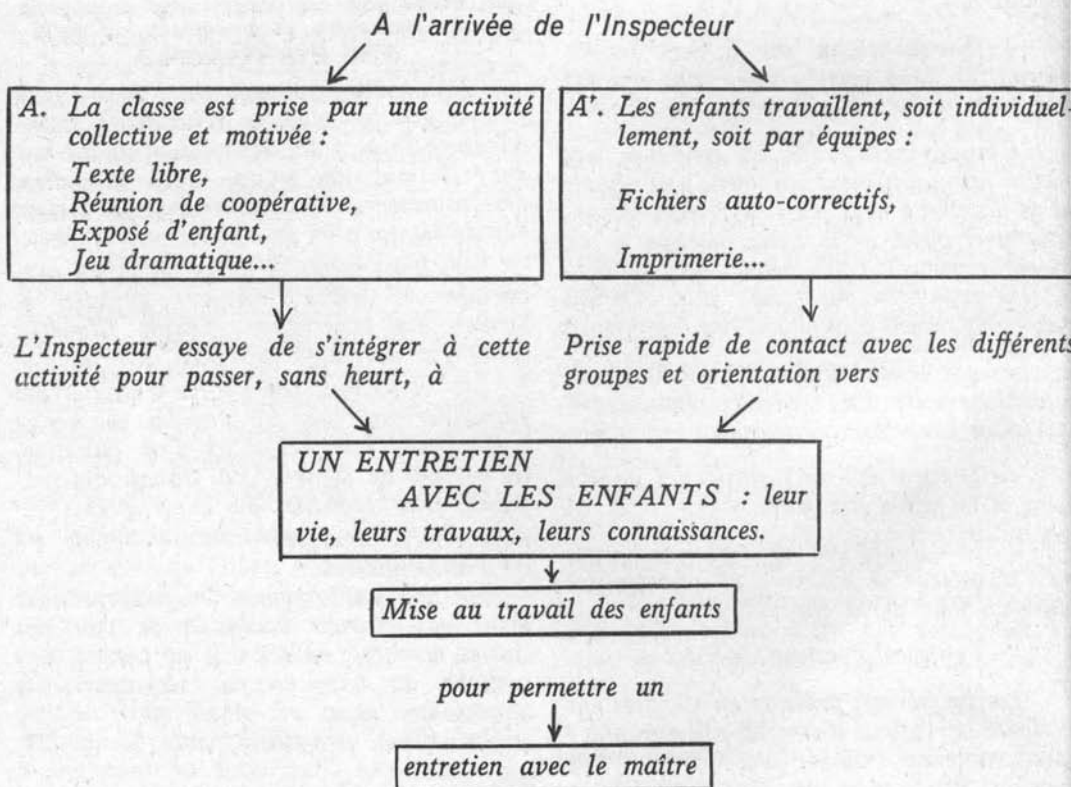
Il n'aura sa raison d'être que si vous vous exprimez avec une totale franchise. Elle est de règle au sein de l'ICEM qui s'en porte fort bien.

Pourtant, les participants du Congrès conservent l'impression qu'aucune lettre-circulaire n'aura la richesse de nos discussions en commission. Venez donc nombreux à celui de 1964!

Nos amis parisiens avaient justement établi deux documents que nous donnons ici pour qu'Instituteurs et Inspecteur puissent dès maintenant donner leur avis. Nous les diffuserons à la rentrée par L'Éducateur.

Voici d'abord le premier document

## COMMENT LES MAITRES PRATIQUANT LES TECHNIQUES FREINET AIMERAIENT ÊTRE INSPECTÉS



Qu'en pensent les Inspecteurs?



PLAN ANNUEL DE MODERNISATION

|   |   |   |                                |                                      |                              |   |
|---|---|---|--------------------------------|--------------------------------------|------------------------------|---|
| FORMATION PERSONNELLE                             | LECTURES                                  | Naissance d'une pédagogie populaire   | L'école moderne française      | Essai de psychologie sensible        | B.L.M.                       | L'éducation du travail                                  |
|   | STAGES                                    | Stage d'initiation aux T.F.   | Stage magnéto-<br>phone        |                                      |                              |   |
|   | PARRAINAGE                                |   |                                |                                      |                              |   |
|   | VISITES DE CLASSES                        | Date :<br>Objet :   |                                |                                      |                              |   |
|   | ORGANISATION D'UNE REUNION DANS LA CLASSE | Date :<br>Objet :   |                                |                                      |                              |   |
|   | CONNAISSANCE DE L'ENFANT                  | Santé   | Niveau scolaire                | Personnalité                         | Sociabilité                  |   |
|   | REUNION DES PARENTS                       | Date :<br>Objet :   |                                |                                      |                              |   |
|   | DESSIN LIBRE                              |   |                                |                                      |                              |   |
|   | ENTRETIENS LIBRES                         |   |                                |                                      |                              |   |
|   | TEXTE LIBRE                               | Nombre de mise au point par semaine   | Chasse aux mots                | Exploitation grammaticale            | Textes d'auteurs             |   |
| TECHNIQUES PRACTIQUES<br>( liste non limitative ) | CORRESPONDANCE                            | Echange du journal  | Lettres collectives et colis   | Lettres individuelles                | Bandes magnétiques           | Voyages-Echanges  |
|   | COOPERATIVE                               | Adhésion à l'O.C.C.E.   | Gestion financière par enfants | Réunions de coop. présidées par enf. | Journal mensuel              | Organisation du travail et de la discipline par la coop |
|   | JOURNAL SCOLAIRE                          | N° d'inscription à la commission paritaire des papiers de presse                        | Recueil de textes libres       | Pages "Notre Vie"                    | Textes documentaires         |   |
|   | ENQUETES                                  | Dans l'école  | dans la famille                | dans la localité                     | par correspondance           |   |
|   | ALBUMS                                    |   |                                |                                      |                              |   |
|   | EXPOSES D'ENFANTS                         |   |                                |                                      |                              |   |
|   | PLANS DE TRAVAIL                          | P.T quotidien   | P.T hebdomadaire               |                                      |                              |   |
|   | CALCUL                                    | Fichiers auto-correctifs  | Histoires chiffrées            | Brevets                              |                              |   |
|   | PLAN DE TRAVAIL ANNUEL                    | Français  | Calcul                         | Histoire                             | Géographie                   | Sciences  |
|   | FICHES-GUIDES                             |   |                                |                                      |                              |   |
| ORGANISATION DU TRAVAIL                           | RECUEIL QUOTIDIEN                         | (conservant une trace écrite de toutes les présentations et de toutes les réalisations) |                                |                                      |                              |   |
|   | ORGANISATION MATERIELLE                   | Aménagement du local  | Rangement du matériel          | Outils                               | Fichier scolaire coopératif. |   |

Le deuxième document est, à mon avis, d'une toute particulière importance, liée d'ailleurs aux problèmes que nous devons continuer à discuter et touchant à l'initiation des jeunes (cf p. 5).

Il ne suffit pas d'avoir entendu vaguement parler d'un texte libre dont on ignore les principes pour se lancer aventureusement dans une pratique qu'on qualifie Ecole Moderne. Ou de connaître les vocables d'expression libre et de discipline non autoritaire pour tolérer un désordre qui ne peut que nuire à la nécessaire efficience de l'Ecole.

Nul ne devrait dire : je pratique l'Ecole Moderne : parce que, dans le complexe actuel de l'Ecole, rares sont les éducateurs qui peuvent pratiquer intégralement les techniques majeures de notre pédagogie. Il y a, dans toute classe ce qu'on peut faire, sans grave danger pour le maître comme pour les élèves, et ce qu'on voudrait faire et ce qu'on ne peut pratiquer encore qu'expérimentalement, c'est-à-dire sans l'intégrer organiquement à nos processus scolaires.

Il serait bon que nous ayons conscience de cette réalité, et que nos inspecteurs aussi puissent en avoir connaissance en entrant dans nos classes — compte tenu du fait que, dans l'organisation actuelle de l'inspection, les inspecteurs sont la plupart du temps contraints à une véritable course contre la montre.

Nous publierons donc dans *L'Éducateur*, à la rentrée, *Le Plan annuel de Modernisation* ci-joint pour que vous nous écriviez et que nous puissions en discuter au cours de nos journées de Vence fin août.

#### **La F.I.M.E.M.**

Quand nous l'avons fondée, on pouvait croire que c'était par principe, pour satisfaire nos tendances internationales.

Les choses ont changé au cours des dernières années. En raison de l'intensification des liaisons de toutes sortes par-dessus les frontières : trains, autos, avions, radio et télévision, et aujourd'hui marché commun, *tous les problèmes et en particulier les problèmes d'éducation* se posent à l'échelle internationale.

C'est dire que notre Fédération Internationale des Mouvements d'Ecole Moderne (FIMEM) doit s'inscrire de plus en plus dans les faits. Besogne difficile lorsqu'on doit y pourvoir sans les fonds qui permettraient traductions, éditions et diffusion.

Pourtant le nombre de nos sections actives va croissant. Nous en avons 17 à Niort. Mais encore faut-il les unir entre les Congrès en organisant, comme nous l'avons fait entre nos groupes départementaux, les relations et le travail par-dessus les frontières.

Les décisions prises à Niort et dont nous rend compte Ueberschlag nous y aideront :

#### **F.I.M.E.M.**

##### **Fédération Internationale des Mouvements d'Ecole Moderne**

*Deux réunions au cours du Congrès de Niort ont permis de définir avec plus de précision ce que pourrait être une liaison entre les différents mouvements d'Ecole Moderne.*

*Sans doute, l'idée d'une revue internationale plurilingue et d'une présentation de haute qualité, reste-t-elle un des objectifs à atteindre. Pour des raisons d'ordre financier et d'organisation pratique, elle n'a pas encore vu le jour. Il n'est d'ailleurs pas sûr qu'elle matérialiserait au mieux nos liens de fraternité, car elle ne pourrait contenir des articles de sommités intellectuelles de chaque pays et ne traduirait pas la vie réelle et quotidienne de chacun d'eux.*

nos mouvements. Enfin, elle ferait double emploi avec « Techniques de Vie », créée précisément pour discuter des fondements philosophiques, sociaux et humains des Techniques Freinet.

Si une revue internationale distincte de « Techniques de Vie » n'a pas sa raison d'être actuellement, un bulletin de liaison et d'informations se révèle, lui, indispensable. Nous sommes en effet très mal informés sur ce qui se passe dans les différents pays en ce qui concerne les problèmes qui nous touchent : modernisation de l'enseignement, emploi des Techniques Freinet, vie des groupes, livres et articles traitant de notre mouvement. Un pareil bulletin enfin, servirait de feuilles d'annonces aux échanges et invitations : échanges de stagiaires, d'expositions itinérantes, invitations de délégués aux Congrès et Colloques.

Voici, sur le plan pratique, comment se feraient sa rédaction, son édition, sa diffusion et son financement :

1) Rédaction : Notre camarade Ueberschlag, Inspecteur Primaire à Wissembourg (Bas-Rhin) France, enverrait aux correspondants désireux de recevoir ce bulletin de liaison plusieurs fois par an (au moins une fois par trimestre) la feuille questionnaire ci-jointe que ceux-ci lui retourneraient dans un délai très court (une semaine).

Partant des renseignements obtenus, il rédigerait le projet de bulletin en français et le communiquerait aux camarades volontaires qui se sont signalés au Congrès pour en assurer la traduction en allemand, anglais et arabe.

2) Edition et diffusion : L'ICEM à Cannes assurerait le tirage à la ronéo de ces textes et leur diffusion atteindrait les correspondants réguliers et les responsables de bulletins régionaux. Pour la grande masse de nos adhérents, les Educateurs régionaux, L'Educateur, les bulletins nationaux apporteraient les renseignements utiles

qu'ils pourraient trouver dans ce bulletin de liaison.

3) Financement : Le bulletin serait gratuit, d'où nécessité de le tirer à un nombre réduit d'exemplaires correspondant aux collaborateurs réels. Le premier numéro sortira vers la fin du mois de juin.

Notre revue Techniques de Vie, organe de notre FIMEM, complète le Bulletin tel qu'il paraîtra en cours d'année.

**Le Centre International  
de l'ÉCOLE MODERNE  
à AOSTE (Italie)**

La FIMEM n'est hélas ! sauf pour les pays proches de la France, qu'un lien plus moral qu'effectif. A la base de toute collaboration il faut une interconnaissance, un compagnonnage, une camaraderie, soutenus périodiquement par les présences physiques au cours de colloques de stages et de Congrès.

La situation excentrique de Cannes et de la plupart de nos Congrès ne facilite pas ces indispensables rencontres.

C'est pourquoi nous avons accepté avec empressement et gratitude l'offre qui nous était faite par l'administration d'Aoste et par nos dévoués camarades de fonder un Centre International de L'Ecole Moderne à Aoste.

Aoste est désormais un véritable carrefour européen où peuvent se rendre facilement : Français, Italiens, Yougoslaves, Suisses, Allemands et Autrichiens ; un carrefour aussi de quelques-unes des universités les plus actives : Turin et Milan, Grenoble et Strasbourg, Genève.

Ajoutons à cela que la position économique, politique et culturelle de la vallée d'Aoste la prédispose à ces échanges européens et que, fait non négligeable pour nous, on parle français à Aoste, que la population, les éducateurs et les administrateurs y sont particulièrement aimés

bles et accueillants, et qu'enfin nous avons dans la vallée d'Aoste une cinquantaine d'écoles qui pratiquent nos techniques.

Ce Centre d'Aoste n'est donc pas une création sur le papier. C'est une puissante réalité pédagogique et culturelle internationale, qui dispose, grâce aux autorités, d'un Bureau, d'une salle de réunions et d'un stand d'exposition. Une école expérimentale fonctionne dans la ville. Notre ami Faure qui est le Président de ce Centre s'est dévoué depuis deux ans à son organisation, secondé en cela sur place, avec notre dévoué camarade Pezzoli qui en est le Directeur.

Diverses manifestations ont permis déjà la rencontre, par-dessus les Alpes, de délégations d'enfants et d'éducateurs. Le colloque que nous avons tenu à Aoste à l'occasion de la Pentecôte a conféré à notre Centre sa mission internationale.

Voici le compte rendu de ce colloque, l'organisation et les projets qui en ont résulté.

Nous avons à ce colloque :

— les camarades Valdotains nombreux (il y a là-bas une cinquantaine de classes travaillant selon nos techniques, sous la direction de notre camarade Pezzoli)

— Beruti (Loire)

— Ueberschlag, I.P. (Bas-Rhin)

— Faure, de Grenoble (qui a fait le tour, officiellement, d'une cinquantaine de classes pour leur porter les colis et les salutations, par bandes magnétiques, de correspondants français et qui a tant fait pour que la collaboration France-Aoste soit une grande réalité)

— le professeur Deva, de Turin

— deux étudiants allemands envoyés par le professeur Jörg.

Le colloque a été salué le premier jour par le Directeur de l'Assessorat à l'Instruction Publique et par Monsieur Gex, député d'Aoste.

Après une première journée de larges discussions de tous les problèmes internationaux que le Centre devra étudier la deuxième journée a permis la mise au point du document ci-dessous :

Le Bureau a été choisi pour qu'il puisse fonctionner effectivement à Aoste. Notre ami Faure qui en est Président pourra s'y rendre régulièrement.

Il est ainsi composé :

— Président : M.R. Faure (Grenoble)

— Directeur : M. Pezzoli, Inspecteur Scolaire (Aoste)

— Secrétaires : M<sup>me</sup> Gianna Bonis Professeur à Aoste

M<sup>me</sup> Ferretti Marise (Aoste)

— Trésorier : M. Bosonetto (Aoste)

Il a été prévu un Comité Directeur dont la composition sera organisée comme suit :

— M. Ueberschlag, Inspecteur Primaire (Bas-Rhin)

— M. Freinet, Vence (A.-M.)

— un responsable belge que nous demandons à notre mouvement belge de désigner

— un responsable de notre mouvement italien (M.C.E.) qui n'était malheureusement pas représenté au colloque et dont nous souhaitons pourtant l'active collaboration.

Nous demandons à notre ami Tamagnini de désigner le représentant au Comité Directeur. Nous avons pensé que M. A. Picot pourrait être pour nous un précieux collaborateur.

— M. le Professeur Deva, de l'Université de Turin, présent au colloque. Nous lui demandons de vouloir bien confirmer son acceptation.

— M. le Professeur Avanzini de Lyon, qui n'était pas présent, mais dont la collaboration nous serait précieuse. Nous demandons à M. Avanzini de vouloir bien nous faire connaître son acceptation.



— M. le Professeur Jörg (Allemagne) que nous sollicitons de même et dont nous attendons l'acceptation.

— Gouzil (France) que nous chargeons, de plus, de vouloir bien demander à ses amis Yougoslaves de désigner un membre du Conseil.

— Une personnalité suisse. Nous demandons aussi à notre Guilde de Travail Suisse de désigner un participant.

La composition du Comité Directeur a été prévue de telle sorte qu'il puisse se réunir, au moins une fois par an, à Aoste.

(Un Comité de Patronage pourra être constitué quand le Centre sera en plein fonctionnement. Nous n'avons pas pensé qu'il soit logique de le constituer dès maintenant).

Dès que les réponses sollicitées nous seront parvenues, nous commencerons le travail et préparerons notamment les premiers questionnaires à publier dans le premier Bulletin qui paraîtra en octobre.

### CONCLUSIONS

Le colloque organisé à Aoste les 1<sup>er</sup> et 2 juin 1963, par le Centre International de l'Ecole Moderne, sous le signe de la Modernisation de l'Enseignement, comprenant des participants éducateurs de tous degrés, venus d'Aoste, de Turin, de Milan, d'Allemagne, de Grenoble, de Strasbourg, de Saint-Etienne et de Cannes,

Après une étude approfondie de la situation pédagogique internationale,

constate :

— que l'évolution accélérée du monde contemporain pose sans cesse à l'Ecole de nouveaux problèmes d'organisation, d'adaptation, de programmes et de méthodes dont la solution est urgente et indispensable, sous peine de déchéance catastrophique de tous les systèmes administratifs et culturels, qui ont pour tâche et mission de former l'homme et le citoyen de demain.

— que la démocratisation de l'enseignement, problème international, suppose non seulement l'éducation d'une élite, mais la formation culturelle, civique et humaine de la masse des enfants et des adolescents pour lesquels une nouvelle pédagogie, une nouvelle organisation technique et une insertion nécessaire dans le milieu doivent être mis au point sans retard.

— que ces problèmes sont aujourd'hui internationaux et que c'est une erreur et une faiblesse lourdes de conséquences que d'essayer d'y apporter seulement des palliatifs.

Décident de porter à l'ordre du jour des prochains travaux du Centre International de l'Ecole Moderne, le thème suivant :

*Collaboration internationale pour la recherche d'une pédagogie moderne susceptible de répondre aux besoins suscités par l'évolution du monde contemporain.*

L'action sera menée par les moyens suivants :

— Enquêtes auprès des éducateurs, des administrations, des organismes intéressés.

— Séries de conférences organisées à Aoste d'abord, dans les Universités de Milan, Turin, Strasbourg et Grenoble, représentées au colloque, puis dans les centres qui s'intéressent à ces travaux.

— Recherche à cet effet de personnalités qui voudraient bien participer à l'étude internationale de ce thème.

— Publication par les soins du Centre International d'un Bulletin régulier qui publiera questionnaires d'enquêtes et tous travaux qui en résulteront.

— Organisation de Rencontres et de Stages pour la formation des Educateurs à la Pédagogie Moderne.

— Expositions de travaux à Aoste et dans d'autres régions - Musée d'Art Infantin et Maisons de l'Enfant.

Un fonds international sera constitué pour la poursuite de ces travaux.

Seront dès maintenant mis à l'étude comme étant d'une particulière urgence internationale :

— Recherche d'une pédagogie permettant le dépistage et la rééducation des enfants victimes des formes actuelles de la vie, notamment en milieux urbains.

— Les examens, la discipline, les notes et les sanctions.

— Les techniques audio-visuelles et la mise au point internationale d'une Télépédagogie éducative et formative.

— Le texte libre et l'expression libre en général comme moteur de la modernisation de la pédagogie.

— L'Art Enfantin.

— L'Enseignement scientifique.

— L'Enseignement bilingue.

En attendant la mise en train en octobre de cette activité, voyons d'un peu plus près, à la lumière de nos discussions d'Aoste, les diverses questions à étudier, et dont le Comité Directeur du Centre qui se réunira à Vence fin août, poursuivra l'étude.

#### **L'enfance inadaptée :**

Le problème est, hélas ! de tous les pays. Il est la conséquence de l'aggravation permanente des conditions de vie, notamment en milieux urbains.

Comment dépister ces enfants inadaptés ? Comment les récupérer pour employer un mot familier à nos amis italiens ?

Pour le dépistage, on pense naturellement aux tests. Il n'y a pas que nous qui sommes sceptiques sur leur efficacité. Mais quelles autres solutions envisager ?

Comment récupérer ces inadaptés ? La France semble en avance dans ce domaine. En tous cas la question vaut d'être étudiée, sans oublier cependant qu'avant d'en être réduit à récupérer les

enfants malmenés, il serait raisonnable et utile d'éviter tout malmenage.

La question des méthodes se pose et là nous avons notre mot à dire.

#### **Le Texte Libre :**

Nos amis italiens insistent particulièrement sur la nécessité de faire connaître une des solutions les plus efficaces : *le Texte libre*. Je crois que du fait que nous sommes aujourd'hui habitués à cette pratique courante chez nous, nous sous-estimons la portée révolutionnaire de cette technique.

Une grande campagne internationale pourrait être menée sur ce thème, avec recueil et publications de textes d'enfants de tous pays, collections de peintures et de dessins pour expositions. Nous pourrions insister avec la collaboration de médecins, psychanalystes et psychiatres sur l'étude de l'aspect équilibrant et thérapeutique du *Texte Libre*.

Nous étudierons à Vence les modalités de cette action.

#### **L'Art Enfantin :**

La question de l'*Art Enfantin* s'inscrit naturellement dans le cadre de l'expression libre. Comme le texte libre il est d'une réussite facile dans toutes les classes. Il suffit de familiariser les éducateurs avec les techniques nécessaires et de les rééduquer au point de vue artistique — ce qui reste, il est vrai, le plus délicat.

A cet effet, un projet de *Musée d'Art Enfantin* à Aoste a été envisagé — si l'on trouve un local ad hoc.

Mais nous pourrions dès maintenant préparer une grande exposition circulaire d'*Art Enfantin*, comme celle qui avait été mise sur pied il y a quelques années par nos amis suisses dans le cadre de notre organisation internationale et dont nous sommes sans nouvelles, avec dessins, peintures, tentures, mosaïques, céramiques, photos grand format, etc.

### **Les examens, la discipline, les notes et les sanctions...**

... sont aussi un problème vraiment international. Une enquête internationale pourrait notamment nous aider à trouver des solutions modernes notamment pour ce qui concerne les examens.

### **Les Techniques audio-visuelles :**

Elles abordent l'école dans tous les pays. Si nous ne nous en préoccupons pas nous-mêmes, d'autres s'en saisiront à des fins sociales ou politiques.

L'expérience italienne notamment pourrait nous être fort utile.

### **L'enseignement scientifique :**

Le développement exceptionnel des industries du Nord de l'Italie incite les éducateurs à étudier d'une façon prioritaire l'enseignement scientifique, pour lequel nous avons une expérience probante.

Tout reste à faire dans ce domaine.

### **Le problème du bilinguisme :**

Et enfin, nos amis italiens sont beaucoup plus préoccupés que nous par ce problème du bilinguisme. Cela tient sans doute au fait que si le français a chez nous presque totalement éliminé les patois, il n'en est pas de même en Italie où les brassages actuels de population et les expatriements, contraignent l'Ecole à s'occuper de l'apprentissage pratique des langues.

Nous avons dans ce domaine aussi une certaine expérience dont nous ferons profiter nos camarades d'autres pays, notamment d'Afrique, qui sont eux aussi à la recherche de solutions pratiques.

Les modalités d'études de ces questions seront étudiées à Vence.

Mais on sait que pour nous les plans ne sont rien si nous ne parvenons pas à en aborder la réalisation. Nous n'accepterons pas que l'activité de notre Centre se réduise un jour en un verbiage international, hélas ! à la mode.

Je crois que les décisions prises nous

permettront de faire un véritable pas en avant.

Les problèmes aujourd'hui soulevés par la Modernisation de l'Enseignement se font de plus en plus familiers à la masse des parents et des éducateurs. Il nous faut tenir compte de ce fait nouveau pour le choix des techniques nouvelles de propagande auxquelles nous pourrions avoir recours.

Le Centre va organiser une vaste campagne de conférences dans le cadre du thème large et ouvert que nous avons prévu.

Nous partirons d'une affirmation aujourd'hui incontestable : *il faut changer la pédagogie*. Je ne crois pas qu'aucun conférencier, de quelque tendance qu'il se réclame, puisse mettre en doute cette affirmation.

Nous étudierons avant la rentrée l'éventail des sujets que nous pourrions proposer à nos conférenciers.

Par ces Conférences, nous pensons secouer l'intérêt du public, mettre en valeur les questions à étudier et que nous soumettrons à la large équipe de *Techniques de Vie*.

Pour concrétiser ces réalisations, nous avons décidé la publication d'un Bulletin régulier qui paraîtra d'abord en deux langues (italien et français) avec résumés ensuite en allemand, anglais et arabe.

Le contenu des Conférences donnera un attrait particulier à ce bulletin et, par répercussion à notre revue *Techniques de Vie* et au Bulletin de la FIMEM.

Sur de telles bases, notre mouvement pourra, avec un éventail nouveau de collaborateurs, affronter les développements souhaités, techniquement, psychologiquement, pédagogiquement, socialement.

Et nous montrerons ainsi que notre pédagogie, toujours tournée vers l'avenir, n'est qu'une permanente prospection expérimentale.

C. FREINET